

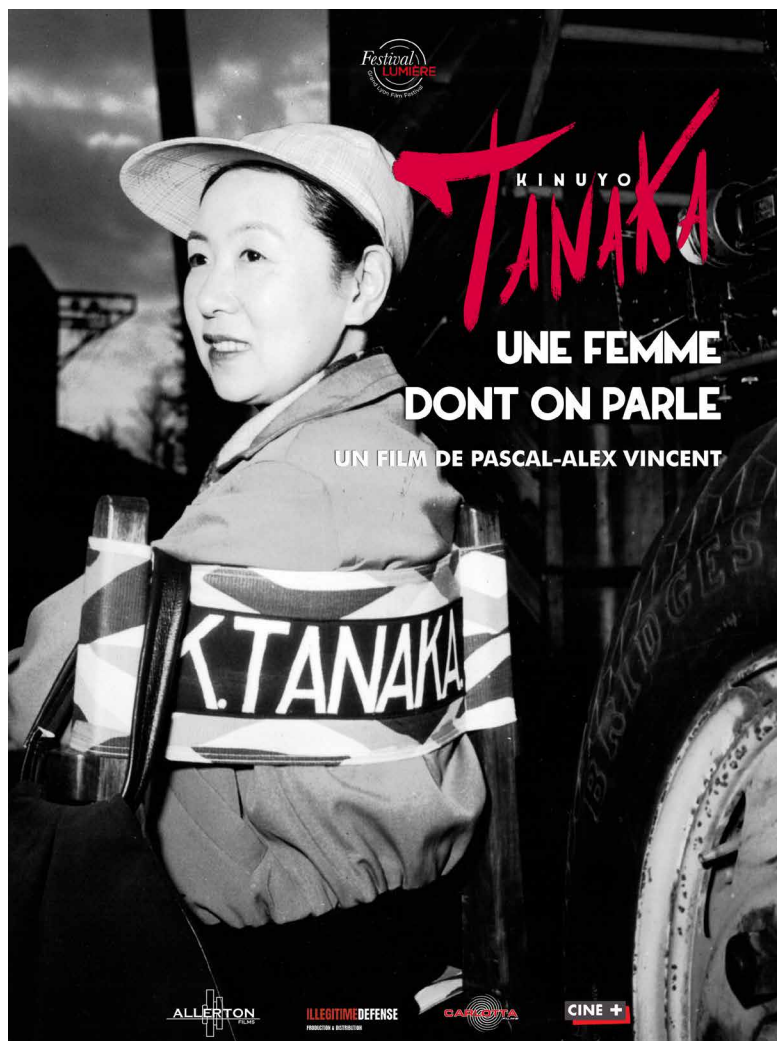
une production ALLERTON FILMS ILLEGITIMEDEFENSE CARLOTTA FILMS



avec la participation de CINE +

# KINUYO TANAKA, UNE FEMME DONT ON PARLE

UN FILM DE PASCAL-ALEX VINCENT



**SORTIE OCTOBRE 2022**

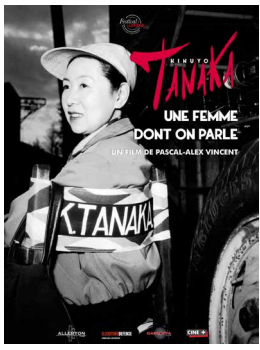
- 1RE MONDIALE AU FESTIVAL LUMIÈRE le lundi 17 octobre 2022
- INCLUS DANS LE COFFRET BLU-RAY™ & DVD KINUYO TANAKA, RÉALISATRICE DE L'ÂGE D'OR DU CINÉMA JAPONAIS (sortie le 18 octobre 2022)
- DIFFUSION SUR CINÉ + le jeudi 20 octobre 2022

Distribution  
CARLOTTA FILMS  
74 rue de Charenton  
75012 Paris  
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation  
Ines DELVAUX  
Tél. : 06 03 11 49 26  
ines@carlottafilms.com

Relations presse  
Lucie MOTTIER  
Tél. : 01 42 24 87 89  
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web  
Pauline BOISSEAU  
Tél. : 01 42 24 98 12  
pauline@carlottafilms.com



# KINUYO TANAKA, UNE FEMME DONT ON PARLE

## UN FILM DE PASCAL-ALEX VINCENT

RETOUR SUR LA CARRIÈRE  
EXCEPTIONNELLE DE L'ACTRICE-  
RÉALISATRICE JAPONAISE

**K**inuyo Tanaka fait figure d'exception dans l'histoire du cinéma. D'abord l'une des plus célèbres actrices de l'âge d'or japonais, elle décide de passer derrière la caméra en 1953, marquant ainsi un tournant dans sa carrière et dans l'industrie tout entière. Réalisé par Pascal-Alex Vincent (*Satoshi Kon, l'illusionniste*), *Kinuyo Tanaka, une femme dont on parle* revient sur le parcours atypique de la star des studios nippons devenue réalisatrice après bien des obstacles.

Composé de nombreux témoignages et archives, ce documentaire inédit tourné au Japon met en lumière l'extraordinaire carrière de l'actrice-réalisatrice et son ambition singulière d'imposer au cinéma un point de vue féminin, reflétant sa propre vision du monde.



### COFFRET KINUYO TANAKA, RÉALISATRICE DE L'ÂGE D'OR DU CINÉMA JAPONAIS

disponible en Coffret 4 Blu-ray™ et en Coffret 6 DVD  
le 18 octobre 2022

inclus plus de 2h30 de suppléments exclusifs dont le documentaire inédit  
*Kinuyo Tanaka, une femme dont on parle* de Pascal-Alex Vincent  
+ un livret de 80 pages illustré de nombreuses photos de plateau

### CYCLE KINUYO TANAKA SUR CINÉ +

jeudi 6/10 à 20h50 : *Lettre d'amour* + Intégrale des films

dimanche 9/10 à 20h50 : *Mademoiselle Ogin*

jeudi 13/10 à 20h50 : *Maternité éternelle*

jeudi 13/10 à 22h30 : *La lune s'est levée*

jeudi 20/10 à 20h50 : *La Princesse errante* + *Kinuyo Tanaka, une femme dont on parle*

jeudi 27/10 à 20h50 : *La Nuit des femmes*

#### Contacts presse :

Pauline RIVET – pauline.rivet@canal-plus.com

Mélissa BLAISE – melissa.blaise@canal-plus.com

CINE +

« Bien que je fusse novice, elle m'a traitée comme les autres. J'ai pu travailler avec elle comme si elle avait été ma propre mère. »



KYOKO KAGAWA  
(ACTRICE CHEZ YASUJIRO OZU,  
MIKIO NARUSE... ET KINUYO  
TANAKA)

« Kinuyo Tanaka avait l'ambition de donner une image des femmes d'après-guerre, qui correspondrait au nouveau Japon démocratique. »



KURUMI ABE  
(CONSERVATRICE AU  
KAWAKITA MEMORIAL  
FILM INSTITUTE)

« Par sa mise en scène, Kinuyo Tanaka voulait montrer une image de la femme non stéréotypée. »



AYAKO SAIKO  
(CHERCHEUSE ET PROFESSEURE  
À LA MEIJI GAKUIN UNIVERSITY)

« Quand elle a elle-même décrit des femmes comme celles vues chez Mizoguchi, comme dans *Mademoiselle Ogin* ou *La Nuit des femmes*, elle a créé des personnages similaires mais avec des fins différentes. »



NAOMI TSUDA  
(AUTEURE DU LIVRE *KINUYO  
TANAKA, RÉALISATRICE*)

« Elle représentait vraiment la femme japonaise du vingtième siècle. [...] Selon moi, le fait qu'elle soit devenue réalisatrice et qu'elle ait fait six films est la preuve de sa force d'esprit. »



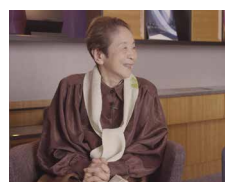
KIYOSHI OGASAWARA  
(ASSISTANT RÉALISATEUR DE  
NAGISA OSHIMA, MASAKI  
KOBAYASHI)

« On peut retracer l'histoire du cinéma japonais grâce à son parcours de comédienne, [...] elle est célébrée au Japon comme une actrice au firmament du cinéma japonais. »



FUSAYO YOSHIDA  
(CONSERVATRICE AU TANAKA  
KINUYO MEMORIAL HALL)

« *La Nuit des femmes* a été fait avec un point de vue féminin. C'est pour ça que c'est mon préféré. »



YOKO OTAKE  
(DIRECTRICE DU FESTIVAL DU  
FILM DE FEMMES DE TOKYO)

« J'ai voulu la faire connaître dans le monde, malheureusement je travaillais encore. Mais aujourd'hui, je remarque qu'il y a un boom Kinuyo Tanaka en France. Ça commence aussi au Japon, à New York, au Canada... »



KOKO KAJIYAMA  
(SCRIPTÉ DE KEISUKE KINOSHITA,  
MASAKI KOBAYASHI)

# “KINUYO TANAKA, UNE FEMME DONT ON PARLE” PAR PASCAL- ALEX VINCENT

« Kinuyo Tanaka (1909-1977) est l'actrice la plus célèbre du cinéma japonais. Elle est aussi la première dont le visage fut familier dans la France d'après-guerre, les longs-métrages de Mikio Naruse et Kenji Mizoguchi dont elle était l'interprète comptant parmi les premiers films asiatiques diffusés sur notre territoire.

Quelle ait été également la première femme cinéaste du Japon des années 1950 est longtemps resté un secret bien gardé, y compris dans son propre pays. Étonnant pour une personnalité qui eut son effigie sur des timbres-poste, et qui a aujourd'hui un musée dédié dans le sud-ouest de l'archipel. Kinuyo Tanaka était réalisatrice, et on ne le savait pas.

*Kinuyo Tanaka, une femme dont on parle* revient sur le parcours de celle qui fut d'abord une star du muet, avant de devenir la reine des actrices japonaises grâce aux chef-d'œuvres de Hiroshi Shimizu, Yasujiro Ozu, Mikio Naruse et Kenji Mizoguchi. Malgré son immense célébrité, Kinuyo Tanaka eut toutes les peines du monde à passer derrière la caméra, tant il semblait extravagant qu'une femme puisse devenir réalisatrice. Pourtant, l'actrice réussit à traverser la décennie en dirigeant six films, qui restent comme autant de joyaux de l'âge d'or du cinéma japonais.

Tourné à Shimonoseki, où elle naquit, et à Kamakura, où elle vécut longtemps, le documentaire donne la parole à plusieurs personnalités, la plupart féminines, qui racontent le destin de cette pionnière évoquée

comme “opiniâtre et déterminée” et qui laisse une œuvre remarquable de justesse et de modernité. La mythique Kyoko Kagawa, actrice pour Ozu, Mizoguchi, Naruse ou Kurosawa, a également accepté, pour ce projet, de revenir sur celle dont elle fut la protégée à ses débuts.

Kinuyo Tanaka aimait à dire qu'elle n'avait pas de mari car elle était “mariée au cinéma”. Le fait qu'elle n'ait pas de descendance ni de famille proche rend l'accès aux archives personnelles très compliqué. C'est du côté de son cousin, le cinéaste Masaki Kobayashi (1916-1996), qu'il a fallu investiguer. L'entourage de ce célèbre réalisateur, entourage à l'origine d'une association destinée à conserver le patrimoine familial, nous a ouvert les tiroirs, permettant ainsi l'accès à une histoire inédite du cinéma japonais. *Kinuyo Tanaka, une femme dont on parle* propose ainsi de nombreux documents photographiques ou filmiques d'une des plus grandes cinématographies du monde en train de se fabriquer.

Méconnue voire ignorée au Japon, l'œuvre de Kinuyo Tanaka réalisatrice a enfin été révélée en salles en 2021, grâce au travail de Carlotta Films et de l'Institut Lumière, avec le concours, à Tokyo, des studios et des laboratoires concernés. Il était temps de compléter cette découverte par un documentaire dévoilant l'origine et l'histoire de ces six films incontournables, qui constituent un chapitre essentiel de l'histoire du cinéma japonais classique.

Premier documentaire occidental consacré à Kinuyo Tanaka, le film rappelle aussi que son cinéma ne cessa de proposer des portraits de femmes libres et affranchies, ce qu'elle fut elle-même assurément. Illustré de nombreux extraits en version

restaurée, ce projet permet d'évoquer l'incroyable richesse du cinéma japonais de studio, mais aussi la place décisive qu'y occupa Kinuyo Tanaka, immense star, immense cinéaste. »

Pascal-Alex Vincent est enseignant à la Sorbonne nouvelle. Il est également auteur de deux dictionnaires du cinéma japonais, parus chez Carlotta Films en 2016 et 2018. Son documentaire *Satoshi Kon, l'illusionniste* était en Sélection officielle au Festival de Cannes 2021, section Cannes Classics.

C'est Corine Marienneau qui assure la narration du film. Cette autre pionnière fut la première bassiste de l'histoire du rock français, et la première à se produire dans un stade, au sein du groupe Téléphone (1976-1986).



Allerton Films, Illégitime Défense et Carlotta Films présentent avec la participation de Ciné + KINUYO TANAKA, UNE FEMME DONT ON PARLE avec Kyoko Kagawa, Yoko Otake, Koko Kajiyama, Kurumi Abe, Ayako Saito, Naomi Tsuda, Fusayo Yoshida, Kiyoshi Ogasawara avec la voix de Corine Marienneau image et son Pierre-Emmanuel Delétrée musique Théo Chapira 1<sup>re</sup> assistante réalisateur Yuriko Yoshizawa montage Bertrand Delobbe direction de postproduction Nicolas Ripoche produit par Vincent Paul-Boncour coproduit par Arnaud Xainte un film écrit et réalisé par Pascal-Alex Vincent